



ALLAH THÉRÈSE, SA PERSONNALITÉ ET SON STYLE : L'EXPRESSION D'UNE TRADITION AFRICAINE INTÉGRALE

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 20-04-2025 / Date de retour d'instruction : 30-04-2025 / Date de publication : 29-05-2025

Kouakou Pierre TANO

Université Félix Houphouët-Boigny
tanopierretano@yahoo.fr

&

Bi Bouyé André Alex IRIE

Université Félix Houphouët-Boigny
iibiabi@yahoo.com

&

Abdoulaziz SEIDOU

Université Félix Houphouët-Boigny
seidouabdoulaziz@gmail.com

Résumé : Si le style se révèle comme le poinçon, l'objet de précision, permettant aux créateurs de se démarquer les uns des autres, il a contribué à faire d'ALLAH Thérèse, une figure de proue dans le domaine de la musique en Côte d'Ivoire et même en dehors. En fait, le style, cette manière spécifique de pratiquer un art singulier, n'est point une acquisition préalablement établie mais plutôt, une formule, une procédure de création se construisant avec le temps. Par ailleurs, si dans la plupart des secteurs de la création artistique, les procédures de composition évoluent en se diversifiant, nous observons chez ALLAH Thérèse, une constance voire une permanence stylistique. En 50 ans de carrière artistique en effet, cette chanssonnière issue de la savane à rôniers du centre de la Côte d'Ivoire, s'est illustrée comme une fervente promotrice et ambassadrice de la culture locale en dépit de nombreux changements observés dans la pratique des arts de la scène. Comment ALLAH Thérèse a-t-elle réussi à résister à tous ces bouleversements ? Telle est la question centrale qui nous motive à mener ce travail de recherche. À travers cette étude, notre objectif est d'analyser cette artiste chanteuse qui, au-delà de sa posture musicale, a des caractéristiques particulières faisant sa personnalité. Sur le plan méthodologique, nous nous sommes appuyés sur la méthode anthropologique et la méthode sémiologique pour décrypter ce style personnifié artistiquement d'Allah Thérèse apparaissant comme l'expression de la conservation des valeurs traditionnelles africaines.

Mots clés : Allah Thérèse, Personnalité, Style musical, tradition, Afrique.

ALLAH THERESE, AN EXPRESSION OF THE FUNDAMENTALISM OF AFRICAN TRADITION IN ITS CURRENT STATE

Abstract : If style turns out to be the hallmark, the object of precision, enabling creators to stand out from one another, it has contributed to making ALLAH Thérèse a figurehead in the field of music in Côte d'Ivoire and even beyond. In fact, style, that specific way of practising a singular art, is not a pre-established acquisition but rather a formula, a creative procedure built up over time. Moreover, while in most areas of artistic creation, compositional procedures evolve and diversify, ALLAH Thérèse's style is constant, even permanent. In her 50-year artistic career, this singer-songwriter from the savannah of central Côte d'Ivoire has distinguished herself as a fervent promoter and ambassador of local culture, despite the many changes in the practice of the performing arts. How did ALLAH Thérèse manage to resist all these upheavals? This is the central question that motivates us to carry out this research. Through this study, our aim is to analyse this singing artist who, over and above her musical posture, has particular characteristics that make up her personality. Methodologically, we used anthropological and semiological methods to decipher Allah Thérèse's artistically personified style, which appears to be an expression of the preservation of traditional African values.

Key words: Allah Thérèse, Personality, Musical style, Tradition, Africa.

Introduction

L'Afrique est un continent qui présente une diversité d'us et coutumes témoignant toute sa richesse culturelle. Ces valeurs culturelles, en effet, sous le poids de la modernité et des événements qui l'accompagnent, sont en voie de disparition au profit des valeurs occidentales. Il s'agit d'un héritage reçu du passé qui, du fait de son originalité, doit être préservé pour les générations à venir. L'intention en le disant, c'est de valoriser les traditions africaines par le mécanisme de la promotion des productions plastiques, musicales, théâtrales, etc de l'Afrique. C'est cette lecture que nous faisons de l'œuvre d'Allah Thérèse, la cantatrice de la musique traditionnelle baoulé qui, depuis belle lurette, n'a cessé d'égayer les mélomanes ivoiriens et d'ailleurs. De par son style vestimentaire, sa coiffure, ses pendentifs, son chasse-mouche les appareils traditionnels qu'elle arbore fièrement, cette chansonnière révèle l'originalité du style dans lequel elle s'exprime. À l'analyse, son style va au-delà des valeurs de sa communauté baoulé. Allah Thérèse affiche des valeurs inhérentes aux traditions africaines de façon générale. Cela est confirmé par G. Lipovetsky lorsqu'il dit ceci : « le vêtement, la coiffure et le maquillage sont les signes les plus évidents de l'affirmation du moi » (1983, p.15). Renforçant les propos de D. Guignard, qui ajoute qu'en réalité, le vêtement « est censé refléter les "mœurs" propres à chaque Nation, région ou civilisation » (2013, p.1). Le style vestimentaire apparaît dès lors comme un langage propre, spécifique dont seuls les initiés connaissent les codes sociaux.

Les objets culturels que sont les pagnes traditionnels contiennent des codes. Cet art vestimentaire nous emmène à analyser la personnalité et le style d'Allah Thérèse. En fait, Allah Thérèse est l'une des artistes incarnant des cultures d'Afrique. Ce qui suscite des questionnements : comment Allah Thérèse a-t-elle pu conserver le style vestimentaire qui est le sien ? Pourquoi est-elle l'incarnation de l'identité culturelle africaine ? Que recherche-t-elle derrière ce style ? Comment s'identifie-t-elle à travers



son style ? Telles sont les questions autour desquelles vont s'articuler nos pensées. Ces questions constituent la trame du problème que pose notre étude. Alors pour la (étude) conduire à bien, nous procéderons par des recherches documentaires. À ces dernières, nous y ajoutons le visionnement de certaines vidéos d'Allah Thérèse. Tout ceci nous permettra de comprendre sa personne et de mieux percevoir son style vestimentaire sur scène. L'intention est de montrer que la tenue vestimentaire est un contributeur au fonctionnement des sociétés ; ainsi permet-elle aux communautés de communiquer entre elles et de communiquer avec les autres. C'est dans cette perspective que nous inscrivons notre étude qui s'appuie sur le socio-symbolique, un domaine dans lequel le vêtement traditionnel un objet important pour le développement des peuples. Nous nous servons des méthodes de la sémiologie et de l'anthropologie de l'art pour détailler—et rendre fluides les analyses et les interprétations. Pour une meilleure approche de cette étude, trois axes ont été identifiés à savoir : tout d'abord nous présenterons Allah Thérèse et nos méthodes d'analyse ensuite nous identifierons les caractéristiques d'Allah Thérèse c'est-à-dire ce qui fait d'elle l'incarnation de l'identité culturelle africaine et enfin, avant de conclure, nous montrerons en quoi son style vestimentaire et ses accessoires décoratifs militent pour sa quête de la vulgarisation des valeurs ancestrales africaines.

1.Présentation d'Allah Thérèse et les méthodes d'analyse

Cette lucarne est réservée à la présentation d'Allah Thérèse et nos méthodes d'analyse.

1.1.Présentation d'Allah Thérèse

La chante Allah Thérèse, se nomme KOUADIO Allah Thérèse à l'état civil. Elle est née dans le département de Toumodi, le 01 Janvier 1936 à Bofia dans la famille Bofiablé. Son père Kouadio, en lui donnant le nom « Allah », la prédisposait implicitement à toute la richesse qui, désormais, va l'accompagner. Selon N'GORAN Etienne Kpangba :

elle devrait en principe s'appeler KOUADIO N'dri, désignant le quatrième enfant du même sexe d'affilée, mais son père a préféré lui donner, à la naissance le nom « d'Allah » qui, chez les Baoulé, désigne l'Iroko. En donnant le nom de ce géant des forêts tropicales à sa fille, le père voulait la magnifier car, parmi les gros arbres de la forêt, l'Iroko occupe une place de choix. On peut croire que ce nom lui a finalement porté bonheur et a contribué à faire d'elle la célèbre Allah Thérèse que nous connaissons. (N'GORAN Etienne Kpangba, 2020, 16)

Bofia est née une étoile, une célébrité faisant le bonheur tant de sa localité que de la Côte d'Ivoire ; et faisant la fierté de toute l'Afrique. Dans cette contrée, KOUADIO Allah Thérèse avait déjà commencé à s'intéresser à la danse traditionnelle « agbourô » : une danse proche de l'Adjoss. Qui parle de danse traditionnelle annonce des rites et rythmes envoutants donc des chansons et des percussions des tambours. En fait, c'est dans ces folklores qu'Allah Thérèse s'est forgée un caractère, un style, une manière

qui, désormais, devint une qualité, une identité artistique et culturelle. En réalité, dans les rites et les rythmes des danses traditionnelles africaines, les danseurs ou les danseuses ne se contrôlent plus. Ceux-ci (les danseurs ou les danseuses), inspirés par le son des tam-tams se mettent en extases exécutant ainsi des pas frénétiques. Aussi Allah Thérèse se laisse-t-elle emporter par toute l'harmonie que créent les chants et tambours. À cet effet, « *ce ne sont pas les pas habituels de l'agbourô. C'est spontané, c'est les gestes que m'inspire le chant et la musique.* » (N'GORAN Etienne Kpangba, 2020, 17).

Dans cette ambiance, Allah Thérèse s'est construit dans le temps et dans l'espace un modèle pour paraître sur scène ; ce qui devint ainsi son style et sa personnalité. D'un point de vue spirituel, Allah est une appellation qui, en langue malinké, fait référence à Dieu, « Le premier » ; Le Tout Puissant. Pour nous, c'est bien sous l'inspiration divine que son père lui a donné ce nom, car Allah Thérèse devrait briller ; elle devrait être une icône de la musique en Afrique et ailleurs de génération en générations.

A vrai dire, nous devons beaucoup à nos géniteurs. C'est à la lumière de toutes ces considérations que THIESSE Anne-Marie nous invite à honorer les ancêtres. Cette dernière, en citant Renan, disait que « *le culte des ancêtres est de tous le plus légitime ; les ancêtres nous ont faits ce que nous sommes.* » (1999, p12). Ici, il s'agit d'une légitimité qui, en réalité, concerne tout le monde de savoir que les pères ont toujours eu une bonne et grande vision pour leurs enfants. C'est ce qu'a fait monsieur KOUADIO, le père de la chanterie en refusant de l'appeler N'Dri au profit d'Allah, l'IROKO, le géant. Un nom dont sa famille, la Côte d'Ivoire et toute l'Afrique entière bénéficie des bienfaits liés à Allah, appellation que nous envisageons analyser par le mécanisme des méthodes que nous avons choisies.

1.2.Méthodes d'analyse des données

Dans le cadre de cette étude, nous appliquons à notre corpus la méthode de la sémiologie. C'est la méthode que nous avons choisie pour analyser la personnalité et le style d'Allah Thérèse. En fait, la sémiologie vient du grec « semeion » c'est-à-dire « signe » et « logos » c'est-à-dire « la parole » ou « le langage ». En se déclinant sous ces deux angles, la sémiologie signifie l'étude des signes. Pour ce faire, la méthode de Charles Sanders Peirce, sémiologue et philosophe américain, nous a permis d'identifier les signes. Ainsi, présente-t-il trois manières de connaître une personne, ou une chose à travers des Indices, icones, symboles ou **representemen**⁶³. Sa théorie consiste à détecter dans les images, dans les personnes, les choses voire dans les faits de société des indices, icônes et symboles.

Sa technique a fait ressortir la dimension cachée de l'image aidant à imaginer un éventuel sens. En sémiologie, la logique n'est plus lorsqu'il s'agit de donner une signification à un fait, une image. Ce n'est non plus mécanique. La signification devient très complexe se faisant en fonction des circonstances dans lesquelles les faits se

⁶³ La désignation de la représentation en anglais par Charles Sanders Peirce (1839-1914), sémiologue et philosophe américain.



déroulent. En clair, il n'existe pas des significations prédéfinies ; elles peuvent être recomposées en fonction du contexte, en fonction des faits culturels. C'est au regard de tous ces faits que les interprétations sont souvent faites selon les sensibilités ; parce que la technique d'analyse du sémiologue donc l'interpréteur, procède souvent par une personnalisation des images. Or, ici notre lecture porte sur la personnalité et le style d'Allah Thérèse ; des aspects, en analyse, sont susceptibles d'être approfondies en sens. Ainsi, Bertin Jacques complète nos propos en ces termes : « sait-on enfin regarder [une image], répondre avec précision à la question : à quoi peut servir [une image]? » (J. Bertin, 1967, P.2). En fait, [une image], préalablement révélé comme un moyen utile à informer l'auditoire. A partir d'une image, l'on peut connaître, comprendre et enseigner. Pour nous, l'analyse sémiologique est un moyen important pour comprendre les informations liées à la personne d'Allah Thérèse et son style représentatif sur scène. Puisque le travail porte sur une personne, pour ce faire, nous avons opté, en plus de la méthode précédente, pour la méthode d'anthropologie. En fait,

L'anthropologie se différencie des autres sciences car elle vise l'étude de l'espèce humaine dans sa totalité. (...) Le champ des études anthropologiques s'organise donc autour de quatre pôles :

- Le pôle culturel.
 - Le pôle naturel.
 - La synchronie : étude des sociétés et des cultures à un moment donné
- de leur
- histoire, généralement au présent.
- La diachronie : étude des sociétés et des cultures à travers le temps.

(MANY Hélène, 1859, p.1),

Alors, l'intérêt particulier qu'offre cette analyse, c'est que la méthode anthropologique confronte la personnalité d'Allah Thérèse avec son style qui traduit toute la variété culturelle qu'elle engrange. En faisant plus simple, des manières de paraître sur la scène, Allah Thérèse a fini par attirer l'attention de tout le monde entier. Cette analyse avec ces méthodes nous a permis d'obtenir des résultats.

2. Résultats

L'artiste Allah Thérèse a marqué le monde par son style atypique. Elle se présente toujours lors de ses prestations scéniques, sur la pochette de ses albums et même dans sa vie quotidienne, avec sa coupe de coiffure afro naturelle, généralement pied nu. Par ce style, elle épouse la vision simpliste de l'Africain naturaliste rattaché à sa tradition, à ses croyances et à ses valeurs. La chanteuse nous interpelle sur l'authenticité de notre

identité en tant qu'Africain. Son style reflète ce que l'Afrique a de plus précieux, d'authentique. Par ricochet, la personne de l'artiste représente l'identité de l'Afrique et les valeurs traditionnelles qu'elle (Afrique) incarne ; ainsi Allah Thérèse milite-t-elle implicitement pour la valorisation de ces valeurs civilisationnelles africaines.

2.1. La personnalité physique et les symboles ornementaux, l'expression de l'identité africaine

L'Afrique est l'un des continents qui regorge de nombreuses valeurs transmises de génération en génération, de père à fils au moyen d'une initiation le plus souvent dans le bois sacré. L'enfant apprend très tôt les règles de vie et les valeurs de sa communauté. Il s'identifie à elles, il les mémorise et les met en pratique pour une vie harmonieuse dans la société. Le Noir se réfère toujours à ses valeurs et règles dans ses pratiques quotidiennes et ses rapports avec ses semblables en société. Ces valeurs ancestrales si chères à l'Africain et qui constituent pour lui une identité culturelle, sont malheureusement en voie de disparition. Elles sont abandonnées au profit des valeurs venues d'Occident. L'Afrique doit se réveiller et se relever et pour ce faire, elle doit prendre en compte ou mettre en avant les valeurs qui constituent son identité propre afin d'être plus compétitive et relever les défis qui s'opposent à elle dans un monde tourné de plus en plus vers la mondialisation.

La chanteuse baoulé Allah Thérèse l'a bien compris. Elle s'est donnée pour mission impérative de mettre en valeur ce que le continent a de plus cher c'est-à-dire ses valeurs culturelles, en un mot son identité culturelle. Sa personnalité toute en entière, son style vestimentaire milite sur cette voie, celle d'incarner ses valeurs si chères au continent. L'artiste se présente donc comme l'incarnation de cette identité culturelle africaine dans ses prestations scéniques, sur la pochette de certains de ses albums et ses activités de tous les jours.



Source : J. Le Gros, Octobre 2019.



Source : Afrikfashion, 2020.

Image 1 : Ici, la chanteuse baoulé est représentée assise sur une chaise traditionnelle locale. Elle est fièrement vêtue dans son ensemble de deux morceaux de pagnes Wax aux motifs géométriques : une étoffe nouée à la hanche et l'autre posée sur son épaule gauche. Sa coiffure faite de tresses laisse transparaître sa coupe afro. À cela s'ajoutent



ses parures composées de colliers et de pendentifs. Cette image reflète aussi l'authenticité de l'artiste et son incarnation de l'identité culturelle africaine. Allah Thérèse se présente donc comme une véritable traditionaliste par son style vestimentaire.

Image 2 : Cette image représente un portrait de l'artiste. Allah Thérèse porte un pagne tissé traditionnel (Kita) noué à la poitrine. Elle affiche sa coupe de coiffure légendaire et de nombreux colliers à son cou. Ici, le style vestimentaire fait de l'artiste l'incarnation de la tradition et de la beauté africaine. Les éléments constitutifs de son style sont des symboles de son attachement aux valeurs ancestrales qu'elle a toujours prôné sur scène et dans sa vie de tous les jours. C'est ce qui lui a valu les noms Allah Thérèse la coquette, Allah Thérèse la mannequin. La tenue qu'elle arbore traduit la noblesse et la richesse du patrimoine culturel baoulé en particulier et akan en général.

2-2- Le pagne traditionnel, le style et l'identité d'Allah Thérèse sur scène

La préservation et la promotion des valeurs traditionnelles africaines a été le combat de nombreuses personnalités africaines acquises à cette cause. Sur le chemin de cette quête de la reconnaissance de notre patrimoine culturel matériel et immatériel, nous avons les filles et fils du continent au nombre desquels des écrivains, des dramaturges, des poètes, des artistes plasticiens et musiciens, etc. Ces personnes se sont constituées comme la voix des sans voix, les défenseurs, les gardiens de la tradition africaine sous toutes ses formes.

C'est le cas d'Allah Thérèse, la chanteuse traditionnelle baoulé qui a mis son art et toute sa personnalité au service de la cause et la valorisation des valeurs et de la tradition africaines. Par son style vestimentaire atypique qui la différencie des autres artistes et qui met l'accent sur ce que le continent africain a de plus authentique et de plus noble, Allah Thérèse s'inscrit dans cette quête de la préservation et de la vulgarisation de la tradition africaine. Elle fait ainsi connaître aux yeux du monde les traditions locales, à amener les consciences collectives à s'intéresser à ce que nous avons de plus cher, notre identité culturelle. Il s'agit d'un éveil de conscience, d'un sursaut identitaire sur notre personnalité et nos valeurs en tant qu'Africain.



Source : S. Nguessant, Janvier 2013.



Source : A. Traoré, Janvier 2014.

Image 3 : Cette image présente l'artiste en pleine prestation scénique. Nous pouvons apercevoir l'artiste vêtue dans un style de vestimentaire propre à sa culture, au peuple

baoulé, à la femme baoulé traditionaliste et intégriste qu'elle représente avec fierté. Allah Thérèse est vêtue ici dans un ensemble deux pagnes kita, l'un noué à sa hanche et l'autre à la poitrine. Elle est aussi parée de bijoux et de colliers faits de perles issues du terroir africain. Pieds nus, elle tient dans sa main droite un bâton qui apporte une élégance à sa gestuelle. Allah Thérèse incarne ici la femme africaine par excellence, celle qui est attachée aux valeurs culturelles africaines et qui reste réfractaire à tout changement de nature à bouleverser nos sociétés et ce qu'elles ont d'authentique.

Image 4 : Cette image est un portrait qui présente l'artiste Allah Thérèse comme d'accoutumée vêtue dans une tenue traditionnelle de la région centre de la Côte d'Ivoire. Il s'agit d'un pagne tissé baoulé communément appelé « Kita ». Cette étoffe, aux multiples motifs décoratifs, géométriques et polychrome, est tissée au moyen d'un métier. Le style vestimentaire de la chanteuse est constitué de deux morceaux de pagnes kita, l'un attaché à la hanche et le second noué à la poitrine. Elle est aussi parée de pendentifs et de colliers qui rappellent la richesse du patrimoine culturel matériel de l'Afrique. Dans sa main droite, l'artiste tient un chasse-mouche formé de crins de cheval emboutis sur un manche de bois souvent sculpté. À côté des éléments cités, il serait inconcevable d'omettre sa coiffure qui fait d'elle non seulement une artiste atypique et naturelle mais également très conservatrice des valeurs du terroir africain. Le style vestimentaire de l'artiste représenté dans cette image montre qu'Allah Thérèse reste attachée à sa culture, aux valeurs ancestrales dont elle fait la promotion de manière subtile au quotidien.

Il en résulte au terme de nos analyses que les vêtements traditionnels qu'arbore l'artiste ne servent pas seulement à la vêtir et à la rendre belle et spéciale. Ils servent aussi à porter et à diffuser des valeurs symboliques très fortes, celles de la conservation de l'authenticité de son identité d'africaine et de son attachement à la tradition africaine. Ainsi, décortiqué ce style vestimentaire nous conduit vers une communication minutieuse des connaissances sur l'intégrisme d'Allah Thérèse aux valeurs traditionnelles africaines. Promouvoir ces valeurs ancestrales à travers son intégrisme lors de ses sorties et sa vie quotidienne, c'est prendre conscience de son identité culturelle et militer pour sa valorisation.

En somme, à la lumière de nos analyses sémiotiques et symboliques, nos différentes interprétations, nous ont conduit à relever que les tenues vestimentaires traditionnelles de l'artiste reflètent son intégrisme vis-à-vis de ses valeurs culturelles traditionnelles. Ainsi, l'étude sémiotique et anthropologique réalisée sur ces cinq (5) images qui représentent l'artiste en tenues traditionnelles africaines en général et ivoiriennes en particulier, a révélé que cette dernière ne porte pas celles-ci (vêtements et leurs accessoires) pour le seul et unique rôle esthétique. Mais, l'artiste à travers ce style vestimentaire s'inscrit dans la lutte pour le maintien de l'authenticité de la tradition et de la culture africaines. Quel est cependant pour l'artiste, l'intérêt de cet intégrisme ?

3. Discussion

La troisième partie de notre article fait état d'un échange sur les éléments caractéristiques d'Allah Thérèse. Il s'agit d'une occasion d'expliquer, de décrypter et



d'interpréter ce qui fait et ce qu'incarne la chantré Allah Thérèse, la conservatrice de la tradition africaine.

3.1. Allah Thérèse, incarnation de l'identité culturelle africaine

D'incarnation sort le verbe incarner qui fait référence à la représentation d'un personnage d'une manière ou d'une autre afin de le faire paraître réel. C'est la représentation effective d'une pensée acoustique. Elle (incarnation) est aussi l'action de donner l'existence concrète à une chose, une personne. D'où le moment propice de s'interroger sur la vie d'Allah Thérèse. En quoi Allah Thérèse incarne-t-elle la culture africaine ? Ou du moins, en quoi constitue-t-elle l'illustration parfaite de l'identité culturelle africaine ?

Ainsi, Allah Thérèse, pour s'identifier, s'affirmer parmi les uns et les autres, s'est créée une identité, un style particulier. Cette chantré s'est illustrée sur la scène musicale en travaillant sur certains aspects figuratifs, décoratifs et spirituels. Là-dessus, N'GORAN Etienne Kpangba, en parlant du style scénique d'Allah Thérèse, a pu dire que : « *comme tous les artistes, Allah Thérèse, en montant sur scène, est reconnaissable par sa tenue qui se compose de quatre éléments principaux : le pagne baoulé, la coiffure, les pieds nus et le chasse-mouches.* » (2020, 26). De ce qui précède, le style scénique d'Allah Thérèse est composé du pagne traditionnel baoulé, de la coiffure, les pieds nus et le chasse-mouches. En effet, le pagne traditionnel est un support de communication non-verbale ; il comporte des formes particulières possédant diverses significations tant morales que sociales. Le pagne traditionnel africain *a priori* celui que porte l'artiste, délivre un message. C'est ce que nous disent ici ces auteurs. Les premiers à s'exprimer sur cet aspect sont F. Gherchanoc et V. Huet. Ainsi disent-ils que « *les vêtements que nous portons, permettent de livrer une part de notre identité. Le vêtement révèle autant qu'il cache* » (2007, pp. 3-30). Pour le second, « *il livre à autrui nombre d'informations sur soi-même* » (D. Mannaerts, 2012, p. 12).

Concernant les pagnes que porte Allah Thérèse, ils sont « *tissé(s) par des artisans spécialisés* ». En fait, le pagne baoulé « *est fait de bandes de coton d'environ dix centimètres de largeur chacun et assemblées après coup. Les couleurs dominantes étaient le bleu indigo et le blanc. Ces deux couleurs de base pouvaient s'enrichir d'orange et de vert [...] Ses motifs sont généralement le rectangle, le losange, le carré et les lignes. C'est une tenue prisée qui force l'admiration* » (N'GORAN Etienne Kpangba, 2020, p.26) En analysant les propos de N'GORAN Etienne nous pouvons dire qu'au-delà des significations profondes que délivrent les pagnes traditionnels précisément ceux façonnés par les Baoulé en Côte d'Ivoire, ils responsabilisent, honorent les porteurs. Autrement dit, les pagnes traditionnels africains valorisent et particularisent les événements solennels.

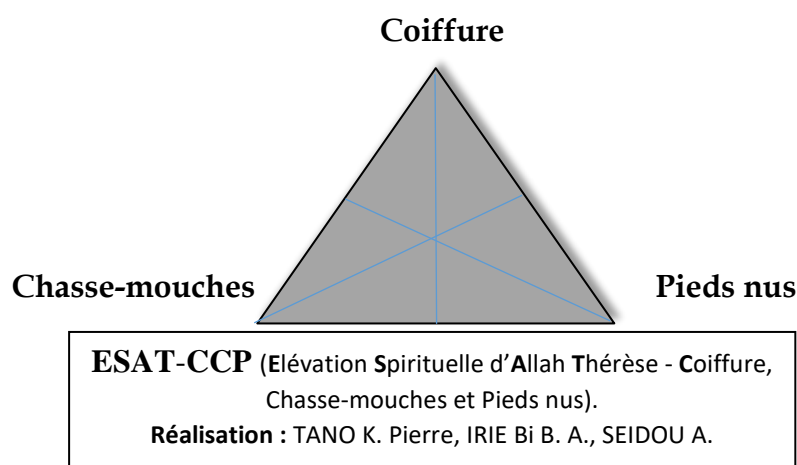
Ainsi, Allah Thérèse, en décidant de se vêtir dans cet accoutrement chaque fois en paraissant sur la scène, se valorise et valorise sa culture et par conséquent, elle valorise toute l'Afrique. C'est ce qui fait sa personnalité harmonisée dans une teinte naturelle de sa peau rappelant les sources de couleur africaine donc le « Noir ». Une

teinte qui scintille et fait scintiller Allah Thérèse dans un continent noir, là où l'on pense qu'il n'y a pas d'espoir. En fait, Allah Thérèse, en se hissant haut, a choisi de faire simple ; un aspect que nous allons décrypter dans la suite de notre travail.

3.2. Décryptage du style d'Allah Thérèse sur scène

Le décryptage du style d'Allah Thérèse est une étape d'explication de la coiffure, les pieds nus et le chasse-mouches. Il s'agira de ressortir la tri-dimension d'Allah Thérèse. En parlant de dimension, nous nous référons à des mesures des figures géométriques. Ce qui fait Allah Thérèse, donc sa force, c'est sa dimension spirituelle constituée par le chasse-mouches qu'elle tient dans sa main droite ; un accessoire qui, dans le spirituel des traditions africaines, est un élément contributeur à sa puissance sur scène. Le chasse-mouches d'Allah Thérèse est spécialement conçu avec la queue du buffle par le prêtre « le féticheur », objet lui permettant d'acquérir la force de cet emblématique animal. Cet aspect est donc perceptible par sa coiffure balayant son fronton assimilable à celui du buffle. Allah Thérèse, en trépidant le sol à pieds nus, l'exécute avec la force de cet animal. Souvent sa composition est faite de la sorte à aider la chantré à pouvoir dompter ou éblouir le public devant lequel l'artiste se trouve.

En fait, ce qui caractérise la personnalité d'Allah Thérèse, c'est donc sa tresse, son accoutrement, ses pieds non-chaussés.



Ainsi schématiser cette figure triangulaire équilatérale reflète sa stabilité et l'harmonie de ses mouvements. Allah Thérèse est multidimensionnelle ; elle trouve sa stabilité, son salut émotionnel voire spirituel par l'usage du chasse-mouche. C'est un élément qui contribue à l'élévation spirituelle d'Allah Thérèse. Tout ceci participe à la construction de la personnalité d'Allah Thérèse faisant d'elle un patrimoine immatériel et matériel en Côte d'Ivoire.

Allah Thérèse se révèle comme spécialiste dans un style atypique que nous nommons **ESAT-CCP** : Elévation Spirituelle d'Allah Thérèse-Coiffure, Chasse-mouche et Pieds nus. Ce qui importe de savoir c'est qu'



il existe un chemin d'accès aux origines, qui permet de retrouver les aïeux fondamentaux et de recueillir leur legs précieux. Le peuple, par sa primitivité, est un vivant fossile qui garde jusqu'au cœur de la modernité l'esprit des grands ancêtres. Plonger dans les profondeurs de l'histoire, c'est aller retrouver dans le bas social les reliques enfouies du legs des pères. Là où l'on n'avait vu qu'absence de culture, là est situé juteusement le conservatoire de la culture première. (THIESSE Anne-Marie, 1999, P.21)

Conclusion

A l'issue de ce cheminement au travers de la problématique ouvrant le débat sur Allah Thérèse, l'on n'a pu s'empêcher de dire de façon objective toute la richesse que cette chanteuse engrange. Lorsque c'est bon, cela s'apprécie à juste titre. Alors s'agissait-il de reconnaître ce qui caractérise essentiellement Allah Thérèse. C'est cet aspect que Martin Heidegger, nous relate à sa manière. Celui-ci, à l'idée de parler de l'appréciation des œuvres d'art, a pu dire que « *la seule chose qui doit importer est la chose suivante : en reconnaissant toute la dignité de ce qui a été pensé et dit depuis longtemps pour la détermination essentielle de l'art, contribuer à préparer, par rapport à l'art.* » (Martin Heidegger, p.27). Allah Thérèse a été préparée pour l'art parce qu'au-delà de sa musique, elle a su se rendre performante son art à travers ses accessoires : coiffure, vêtement et pieds nus.

Ce qui caractérisait la chanteuse sur scène, c'est le vêtement traditionnel. Il est un moyen de communication utilisé par de nombreux artistes pour véhiculer un message en société. C'est le cas d'Allah Thérèse qui, par son style vestimentaire atypique, s'est présentée comme une véritable conservatrice des valeurs traditionnelles africaines. En effet, les vêtements traditionnels qu'arbore l'artiste ne servent pas seulement à la vêtir, ils servent également à porter et à diffuser des valeurs symboliques très fortes, celles de la conservation de l'authenticité de son identité d'Africaine et de son attachement à la tradition africaine.

Les tenues vestimentaires traditionnelles de l'artiste reflètent son origine vis-à-vis de ses valeurs culturelles traditionnelles. Ainsi, l'étude sémiotique et anthropologique réalisées sur les images de notre corpus d'étude, ont révélé que l'artiste à travers ce style vestimentaire s'inscrit dans la lutte pour le maintien de l'authenticité de la tradition et de la culture africaines. Le style vestimentaire d'Allah Thérèse reflète ce que l'Afrique a de plus précieux, d'authentique. Par ce style qui incarne l'identité culturelle africaine et la tradition africaine, l'artiste milite implicitement pour la valorisation des valeurs culturelles ancestrales africaines. Cependant, ce message pour la vulgarisation de la tradition africaine à travers son style vestimentaire est-il perçu aisément par le citoyen lambda ?

Références bibliographiques

AFRIKFASHION, 2020, « Allah Thérèse : Retour sur le look atypique de la légende de la musique baoulé », *Magazine Afrikfashion*. En ligne <https://www.afrikfashion.ci/5470-2/>. Consulté le 20 Septembre 2024.

BARTHES Roland, 1964, La rhétorique de l'image, *Communications*, n°4, Recherches sémiologiques, pp. 40-51. En ligne <https://doi.org/10.3406/comm.1964.1027>. Consulté le 09/08/2023.

DUQUOC Christian, 2005, « Catholicisme et intégrisme ». *Pouvoir et religion*, édité par Anne-Marie Dillens, Presses universitaires Saint-Louis Bruxelles, pp. 133-142. En ligne : <https://doi.org/10.4000/books.pusl.21972>.

FOUILLOUX Étienne, 2010, « Intégrisme », dans Régine Azria et Danièle Hervieu-Léger (dirs.), *Dictionnaire des faits religieux*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Quadrige », p. 562.

GHERCHANOC Florence et HUET Valérie, 2007, Pratiques politiques et culturelles du vêtement, *Revue historique I*, n°641, volume 1, pp. 3-30. En ligne, consulté le 16/07/2023.

GUIGNARD Didier, 2018, Une polysémie vestimentaire dans l'Algérie rurale de l'entre-deux-guerres, Morgan Corriou et M'hamed Oualdi (dir.), *Une histoire sociale et culturelle du politique en Algérie et au Maghreb, Etudes offertes à Omar Carlier*, Paris : Editions de la Sorbonne, pp. 127-142.

HERSKOVITS Melville J., Octobre 1960 - Janvier 1961, « Traditions et bouleversements de la culture en Afrique », *Présence Africaine*, Editions Présence Africaine, Nouvelle série, n° 34/35, pp. 124-131. En ligne <https://www.jstor.org/stable/24345750>.

LE GROS Julien, Octobre 2019, « Allah Thérèse, cette gardienne du temple baoulé », *IVOIRE COIFFURE*. En ligne <https://tresseivoire.onlc.fr/1-Presentation.html>, Consulté le 20 Septembre 2024.

LE POINT, Octobre 2019. En ligne https://www.lepoint.fr/afrique/cote-d-ivoire-allah-therese-la-gardienne-du-temple-musical-baoule-07-10-2019-2339883_3826.php#11. Consulté le 20 Septembre 2024.

LIPOVETSKY Gilles, 1983, *L'ère du vide, Essais sur l'individualisme contemporain*, Paris : Gallimard, Coll. « les Essais », 247 p.

MANNAERTS Denis, 2012, *Des habits et nous. Le vêtement, vecteur de signes*, Bruxelles : Cultures et Santé, 31 p.

N'GORAN Etienne Kpangba, 2020, *Allah Thérèse symbole d'une identité culturelle*, Editions JD, 128 p.

NGUESSANT Serges, Janvier 2020, « Bégnansou Moayé, l'album testament d'Allah Thérèse », *FratMat*. En ligne, consulté le 20 Septembre 2024.

OUADI Nour-El-Houda et ACI Ouardia, 2021, La tenue vestimentaire des femmes algériennes à quoi sert ? Un héritage inestimable ou un langage spécifique ?!, *Revue TOBNA, Etudes Scientifiques et Académiques*, Vol. 4, n°3, pp. 1325-1344.

POULAT Émile, 1982, *Modernistica : Horizons, physionomies, débats*, Nouvelles Editions Latines, p. 35, 46.

THIESSE Anne-Marie, 1999, *La création des identités nationales, Europe XVII^{ème}-XX^{ème} siècle*, Edition Seuil, 320p.

TOURNIER Maurice, 1994, « Francesco Siccardo, « "Intégriste" et "intégrisme". Stratigrafia di due vocaboli francesi » », *Mots*, n°1, p. 108-111. En ligne https://www.persee.fr/doc/mots_0243-6450_1994_num_38_1_1876. Consulté le 23 Septembre 2024.

TRAORÉ A., Janvier 2015, « Musique Traditionnelle : Allah Thérèse, la "vieille mère" de la musique Ivoirienne », *Le Sursaut, Art et Culture*. En ligne <https://news.abidjan.net/articles/art-et-culture>, Consulté le 20 Septembre 2024.